

# Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 17, Jésus en prière, Luc 11:1-13

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 17, Jésus et la prière, Luc 11:1-13.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc.

Je tiens à vous remercier personnellement d'avoir suivi cette série de conférences et j'espère que grâce au travail de mon cher collègue Ted Hildebrandt, vous apprendrez et bénéficierez de ce bon travail auquel il consacre tant de temps et d'efforts. Alors que nous poursuivons notre série de conférences, vous vous souviendrez peut-être de la précédente, où nous avons étudié la parabole du Bon Samaritain et terminé la discussion au chapitre 10 de l'Évangile de Luc avec Jésus dans la maison de Marthe et de sa sœur Marie. Au chapitre 11, nous allons voir que Luc va reprendre certains éléments que nous trouvons dans le Sermon sur la montagne de Matthieu et, pour être précis, nous allons trouver la discussion sur la prière au tout début, quelque chose qui se produit dans Matthieu chapitre 6 lorsque Jésus commence à parler de piété.

Alors, tournons-nous vers Luc chapitre 11, à partir du verset 1, et examinons certaines des choses que Luc a à nous partager, du moins du verset 1 au verset 13. Or, Jésus priait à un certain endroit, et quand il eut fini, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier. Comme Jean l'a enseigné à ses disciples, il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

Donne-nous chaque jour notre pain quotidien, et pardonne-nous nos péchés; car nous-mêmes, nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offensés, et nous ne nous induisons pas en tentation. Et il leur dit, verset 5, Qui de vous, s'il a un ami, ira le trouver au milieu de la nuit et lui dira: Ami, prête-moi trois pains?

Un de mes amis est arrivé en voyage et je n'ai rien à lui apporter. Il me répondra de l'intérieur : « Ne me dérange pas, la porte est fermée et mes enfants sont au lit avec moi. Je ne peux pas me lever pour te donner quoi que ce soit. »

Je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour lui donner quelque chose parce qu'il est ami, il se lèvera à cause de son imprudence et lui donnera ce dont il a besoin. Et je vous dirai : demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez.

Frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et celui qui frappe, l'on vous ouvrira. Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Et s'il

demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ? La prière et la persévérance.

Dans Luc chapitre 11, versets 1 à 13, permettez-moi de vous donner un cadre plus large avant de passer à la discussion du reste du passage. Tout d'abord, nous remarquons que Jésus a l'habitude de prier, et c'est à cause de cette habitude qu'un de ses disciples viendra à lui, remarquera une partie très importante de sa discipline spirituelle et lui demandera comment lui aussi pourrait suivre ce modèle. Ici, nous voyons une autre dimension du discipulat : un disciple cherche à apprendre du maître.

Les disciples ici veulent apprendre spécifiquement comment prier. L'autre chose que je vais vous expliquer un peu plus au fil de cette session est la notion de parenté et d'amitié. En d'autres termes, dans les enseignements du royaume de Dieu, Jésus le présentera comme une affaire de famille.

Il ne s'agit pas d'un scénario judiciaire dans lequel un juge traite avec des gens ici et là et essaie de faire tout ce qu'il peut, mais Jésus parlera d'un père. Au début de la prière, il ne le désignera pas comme un père céleste comme nous le trouvons dans Matthieu. Il le désignera seulement comme un père. Plus tard, il se désignera lui-même comme un père céleste.

Et puis, il va continuer à illustrer quelque chose qui se passait en France. Et puis il va reprendre la notion de parenté et leur montrer encore que ce qui est en jeu est une question relationnelle entre père et enfants, si vous voulez, qu'ils devraient penser à la prière lorsqu'ils s'adressent à un père et ensuite reprendre en disant qu'ils devraient savoir que Dieu a de meilleures intentions pour eux que leurs maîtres terrestres. L'accent sera évident que non seulement Luc fera référence au Père céleste, mais vous remarquerez que Luc reprendra une partie clé de son insistance théologique sur le Saint-Esprit pour dire, contrairement à Matthieu, qu'en fait, le Père céleste donnera également le Saint-Esprit.

Le charismatique Luc aime parler de tout ce qu'il peut trouver. Comme vous vous souvenez peut-être avoir lu le chapitre 11, verset 13, Luc voudra peut-être s'assurer que cette ligne ne manque pas. Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? Commençons maintenant à examiner de près certaines des choses que Jésus dira en ce qui concerne la prière.

Les disciples demandent à Jésus de leur apprendre à prier. Ce faisant, il ne leur dira pas simplement : « Suivez-moi et dites-moi ceci », mais il les initiera à la relation avec un père. Il leur parlera de l'honneur du père.

Il mettra l'accent sur le Royaume et sur le rôle que les pères jouent déjà ou jouent habituellement dans ce climat où ils sont les soutiens de famille et subviennent aux besoins de la famille. Et Jésus continuera à parler des dimensions relationnelles familiales, à savoir le pardon et le fait que le chef de famille dirige le foyer. Maintenant, permettez-moi de prendre le temps de décortiquer ces cinq éléments que j'ai soulignés.

Quand Jésus parle à ses disciples et leur dit : « Quand vous priez, priez, Père. » Dans Matthieu, nous savons qu'il parle de notre Père. Il évoque non seulement moi, mais aussi notre Père collectif, puis il commence à parler de la prière au Père.

Luc dit simplement : « Père ». Luc ne veut pas dire que cela doit être l'affaire d'un seul père, mais il introduit une adresse directe à un père pour lui dire : « Priez-le, Père », comme pour dire : « C'est mon père. » Ce que Luc nous montre, c'est ce que nous avons vu ailleurs dans Luc jusqu'à présent, où Jésus se met à prier et à nouer une relation intime avec Dieu et se réfère à Dieu comme à un père.

Autrement dit, la prière n'est pas un rituel. La prière n'est pas une sorte d'offrande que l'on fait sur un sanctuaire. La prière n'est pas un objet que l'on jette à un endroit.

La prière est une relation, une interaction entre deux personnes ou une ou plusieurs personnes qui entretiennent une bonne relation, comme un père et ses enfants. En ce sens, lorsque les enfants viennent vers le père, Luc aime leur rappeler qu'ils sont censés le faire sans crainte. Le fait d'apporter la notion de père à l'équipe apporte également certains éléments d'idées de parenté.

Le monde antique en compétition. J'ai souvent interrogé mes étudiants aux États-Unis sur le concept du père. Il s'avère de plus en plus souvent, à mesure que nous étudions un scénario après l'autre en classe, que trop de mes étudiants n'ont pas une bonne relation avec leur père.

Certains d'entre eux auront du mal à appeler Dieu leur père. Certains ont leur père à la maison, mais ils n'ont pas de bonnes relations avec lui parce qu'ils lui ont imposé ce concept de père tyrannique. Même si certains admettent que le père n'a peut-être rien fait pour mériter cela, ils ont parfois été éduqués par une mère qui peut être trop désireuse d'essayer d'évaluer un programme féministe, voire d'aller trop loin.

Maintenant, permettez-moi de préciser cela. Je suis tout à fait pour l'émancipation féministe et l'émancipation des femmes, tout à fait pour cela. J'ai été élevée par une mère célibataire qui était très, très forte et qui a fait de grandes choses, et j'élève

deux filles à qui je dis toujours qu'elles peuvent être tout ce qu'elles veulent être ; et je crois qu'elles peuvent le faire, et je les élève pour qu'elles fassent mieux que moi.

Donc, le problème n'est pas le genre ici, mais certains de mes étudiants m'ont avoué qu'en fait, on leur a appris à voir les hommes d'une certaine manière. Ils ne peuvent pas projeter l'idée d'un père dans le père qu'ils ont. Ce qui est triste, c'est quand je pense à mes étudiants, qui sont des jeunes hommes qui ont du mal à comprendre le concept de paternité et à savoir comment ils pourraient devenir pères demain.

Quand Luc dit, quand vous priez, Jésus dit dans Luc, faites référence à Dieu comme Père. Il ne parle pas du père que vous et moi pouvons avoir et que nous n'aimons pas ou dont nous pouvons avoir des conceptions différentes ou, vous savez, avec lequel nous pouvons avoir du mal à nous associer. L'idée du père idéal était un élément positif dans la parentalité juive du Second Temple.

Le père est le chef de famille. Il est le gardien de l'honneur de la famille. Il pourvoit, protège, guide et maintient l'honneur de la famille intact.

Le père préserve toutes les bonnes choses pour la famille. Il travaille dur pour développer un État pour la famille. Il laisse un héritage aux enfants pour qu'ils puissent vivre après son départ.

La vie du père est entièrement consacrée au bien-être de la famille. En tant que chef de famille, tout ce qui va mal dans le foyer lui retombe dessus. Honte à lui si quelqu'un dans le foyer ne va pas bien.

Le père devient alors cette figure qui, oui, est le chef de famille, mais ce n'est pas un tyran, un chef tyrannique, mais il devient le chef de famille qui prend soin de sa famille, travaille de concert avec sa femme, ou dans une communauté juive, parfois avec ses épouses. Mais vous devez savoir ceci. Le père auquel Jésus fera référence et qui résonnera dans les oreilles est une image positive du désir d'un enfant de lui ressembler.

L'une des femmes de la maisonnée se sent aimée. L'un des jeunes hommes de la maisonnée désire servir de modèle. Celui qui est la personne qui réussit le mieux.

Mais Luc va même jusqu'à élever cette relation au-dessus de cela, car, plus loin dans le texte, il le désigne comme un père céleste. Puis-je intervenir dans cette leçon et essayer de vous rappeler que vous n'avez peut-être pas une bonne relation avec votre père ? Vous avez peut-être une conception très, très difficile du père.

Mais permettez-moi de vous rappeler que votre père céleste n'est pas comme votre père terrestre. Aucun père aimant sur terre ne peut être comparé à ce que le père céleste pourrait faire et être. Permettez-moi de vous encourager à vous joindre à moi

pour embrasser ce concept d'un père aimant et attentionné appelé Dieu, que nous pouvons approcher, que nous pouvons embrasser, que nous pouvons aimer et dont nous pouvons nous sentir aimés et pris en charge.

Je vais être plus personnel avec vous. J'ai été élevé par une mère célibataire. J'avais un père qui m'aimait mais qui n'était pas là.

Il vient de temps en temps, il m'offre toutes les bonnes choses, puis il s'en va. Mais j'ai toujours su qu'il m'aimait, mais il n'était pas là. Je n'ai jamais voulu être ce genre de père.

Je voulais être un père présent. Je voulais être un père qui est là pour mes enfants. Alors, comme moi, vous n'avez peut-être pas un père qui est toujours présent.

Ou comme moi, vous avez peut-être un père auquel vous ne voulez pas ressembler. Mais quand nous entrons dans la prière, Luc nous rappelle, comme Jésus l'a dit à ses disciples, de prier père, père, papa, comme mes filles aimeraient le faire, papa. Et elles me posent une question, toutes les questions, toutes les questions.

Parfois, j'ai l'impression de passer un examen avec eux. Ils me posent les questions les plus difficiles, les choses auxquelles je n'ai pas de réponse. Mais c'est ce qui est bien quand on a une bonne relation avec son Père céleste : on vient à lui sans crainte, on s'adresse à lui, Papa, et on commence à lui parler.

Luc dit que lorsque vous priez, le premier point de la liste pour lequel vous devez prier est que son nom soit sanctifié. Le mot grec signifie être mis à part, être sanctifié, être honoré. Cela signifie que lorsque vous priez, l'une des questions centrales que vous avez à l'esprit en tant que véritable disciple du Seigneur Jésus-Christ est l'honneur de votre Père céleste.

Il peut vous aider, et dans votre vie et à travers votre vie, son nom peut être honoré. Son nom peut être glorifié. Son nom peut être sanctifié.

Ce mot anglais que je n'entends pas souvent est utilisé ; pardonnez-moi, l'anglais n'est pas ma langue maternelle. Je n'entends pas beaucoup de gens parler de la sanctification. Mais voyez-vous, il s'agit d'être honoré.

Que ton nom soit honoré en moi et à travers moi. Lorsque nous disons que ton nom soit sanctifié, c'est en fait ce que nous disons. Cela fait partie du devoir de parenté.

Les enfants vivent pour honorer leurs parents et ils désirent honorer leurs parents. Le père est toujours fier de ces enfants pour ce qu'ils sont. Et les enfants désirent dire en fait : « Je veux vivre pour honorer mon père ». Mais remarquez la phrase suivante.

Quand vous priez, dit-il, priez pour que votre règne vienne. Venez et gouvernez.

Venez et prenez les choses en main. Vous voyez, le royaume de Dieu est le règne de Dieu dans la vie, dans le cœur, dans l'esprit et dans les affaires de ceux qui se sont soumis à sa direction et à sa volonté. Lorsque vous priez, dit-il, priez pour que votre royaume vienne.

Et c'est une prière puissante parce que si le règne de Dieu est à l'œuvre, personne, aucune puissance ne peut interférer avec ce que Dieu est sur le point de faire et fera dans votre vie. Il dit, quand vous priez, priez au cœur même de ceux qui vivent de l'agriculture de subsistance et de leurs besoins, comme Jésus grandira avec eux. Priez pour que le Père nous donne du pain.

Priez pour que le Père nous donne quelque chose à manger. Et dans certaines parties du Moyen-Orient aujourd'hui, je pense parfois que cela nous donne cela, littéralement. Chaque repas doit presque être accompagné d'un bon pain plat et engourdi, et nous nous asseyons, nous le tordons, nous le trempions dans quelque chose, et nous mangeons.

Et c'est bien. C'est bien. Donnez-nous ceci : ils sont délibérés.

Oui, c'est la responsabilité du père de subvenir aux besoins de la famille. Mais il y a quelque chose de très intéressant à observer dans cette grammaire. Jésus parle de l'obligation du Père de subvenir aux besoins de la famille.

Mais quand il dit : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », le mot traduit par « quotidiennement » est un mot très, très intéressant. Le mot peut être traduit par « quotidiennement ». Il pourrait donc s'agir du pain quotidien.

Il peut s'agir du pain dont nous avons besoin pour demain, ou du pain dont nous avons besoin. Je vais vous donner les trois options à l'écran afin que vous puissiez les suivre. Quoi qu'il en soit, ce que la prière semble suggérer, c'est que nous devrions prier, en faisant confiance à Dieu pour qu'il nous fournisse la nourriture dont nous avons besoin.

C'est une prière qui prend racine dans la confiance que peut nous donner un père. Et puis Luc continue à prier, à demander, à enseigner aux disciples à prier pour le pardon de nos péchés. Dans Luc comme dans Matthieu, le pardon a deux dimensions.

Le pardon comme Dieu pardonne et le pardon comme nous nous pardonnons les uns les autres. Si vous vous souvenez de la discussion précédente avec l'avocat, aimez le

Seigneur votre Dieu et aimez votre prochain comme vous-même. Ici, la prière aborde une autre partie des dimensions relationnelles.

Quand on se trouve dans un contexte où la famille est unie et où tout le monde s'occupe des affaires de tout le monde, quelqu'un va faire du tort à quelqu'un d'autre. Vous savez, j'aime dire qu'il existe cette espèce incroyable que nous appelons les humains. Quand on n'a pas d'humains, on se sent seul.

Parfois, quand on ne les a pas à nos côtés, on se sent vraiment malheureux. Quand on les a, parfois, ils sont pénibles. Parfois, ils nous rendent heureux.

Parfois, ils vous rendent vraiment triste. Parfois, ils vous irritent. Parfois, ils vous chatouillent alors que vous ne voulez pas être chatouillé.

Mais voyez-vous, les gens sont des gens, et les gens sont tout ce que nous avons ici, et nous aurons toujours besoin de gens. Il y a donc une dimension relationnelle chaque fois que vous êtes dans un contexte familial. Et si vous imaginez la maison de Dieu avec tant d'enfants, y compris moi, dans cette maison, vous pouvez imaginer.

Trop de gens feront du tort à trop de gens. Nous aurons besoin de pardon. Jésus dit de prier pour le pardon de Dieu, comme nous nous pardonnons les uns les autres, afin que la dynamique de groupe dans la maison de Dieu soit enracinée dans l'esprit de générosité qui nous permet de nous pardonner les uns les autres et d'entretenir de bonnes relations.

En tant que jeune catholique, je dois vous dire que l'une des choses que j'ai apprises en grandissant dans mon foyer catholique est de réciter le Notre Père, la version qui se trouve dans Matthieu et qui est également reprise dans la Didachè. J'en suis arrivé à un point où je récite le Notre Père tellement de fois, et parfois je vais à confesse, le prêtre me donne le même genre de prière, et je viens juste le réciter. Et à un moment donné, je perds le sens de cette prière.

Cette prière n'a aucun rapport avec moi. Mais à mesure que je comprends mieux ce que Jésus enseigne, je comprends la partie relationnelle de tout cela. Jésus dit : lorsque vous vous approchez de Dieu, imaginez un Dieu auquel vous pouvez vous identifier, imaginez un Dieu dont vous voulez préserver l'honneur, imaginez un Dieu capable de vous pourvoir, demandez-lui de pourvoir, imaginez un Dieu capable de vous pardonner, demandez-lui de pardonner, imaginez un Dieu qui s'attend à ce que vous pardonniez aux autres membres de la famille qui commettent des erreurs ou qui vous font du mal, et imaginez ce Dieu qui ne vous conduit pas dans la tentation, qui vous guide dans les bons chemins, qui vous guide dans la bonne voie, et priez pour qu'il fasse en sorte que ces choses se produisent dans votre vie.

Jésus enseigne à ses disciples que si vous renforcez votre relation avec Dieu en tant que disciple et que vous faites de cette discipline spirituelle, à savoir la prière, un élément clé de votre vie, vous serez guidés, dirigés et pourvus par Dieu. Mais pour éviter que les gens pensent que Dieu ne répondra pas à leurs prières, Jésus continuera et racontera la parabole qu'il a racontée. Dans cette parabole, il parle de cet ami qui lui rendait visite.

Et là, quand l'ami viendra, il viendra au milieu de la nuit. Vous devez savoir que dans ce contexte, l'honneur et la honte sont un enjeu majeur. Pour un ami, ne pas répondre à un ami si d'autres personnes entendent qu'un ami appelle et qu'un autre ami ne l'aide pas, c'est honteux et embarrassant.

Les vrais amis ne font pas ça. La coutume veut que l'ami qui frappe à la porte d'un ami entre. Mais s'il vous plaît, ne pensez pas à ce scénario comme si vous étiez en Amérique ou dans un pays africain, et que quelqu'un entre, et que vous ouvriez la porte ou non.

Non. Imaginez une ancienne maison méditerranéenne où vous allez vous coucher avec votre famille. Vous vivez tous dans une maison relativement grande avec une seule porte. Il faut beaucoup de choses pour fermer la porte et la protéger des animaux qui pourraient pénétrer à l'intérieur et blesser quelqu'un.

Donc, si quelqu'un entre et dit que la personne frappe, il faut beaucoup de travail pour le faire. Et comme toute la famille se trouve dans un même espace, le mouvement va aussi réveiller les gens. Comme Jésus l'a dit dans la parabole, c'est exactement ce que Jésus dit.

Il y a trop d'inconvénients ici. Oui, c'est un ami. C'est embarrassant qu'un ami ne puisse pas aider l'autre.

Mais remarquez ce que Jésus fait ici aussi. Il évoque encore la relation avec les autres dans sa façon de discuter des affaires du royaume. Il mentionne le mot ami quatre fois à cette occasion.

Alors oui, la coutume veut que cela se produise. Et Jésus explique qu'il sera très difficile pour un ami de se lever et de donner du pain à celui qui en demande. Bien sûr, normalement, on ne fait pas de pain et on ne laisse pas de restes de pain dans ce contexte.

Mais nous savons qu'il pourrait y avoir des restes, et cet ami pourrait être en mesure de répondre au besoin d'une manière ou d'une autre dans ce scénario. Mais Jésus voulait nous rappeler qu'avant que l'auditeur ne pense que celui qui ne veut pas se lever et aider n'est pas un bon ami, il déclare dans la parabole qu'il s'agit d'un



problème de désagrément. La perturbation de la famille et tous les autres problèmes connexes ici.

Mais ensuite il continue en soulignant que ce n'est pas parce qu'il est un ami, mais parce que l'ami qui arrive tard ce soir-là persiste. Parce qu'il persiste, les voisins peuvent même l'entendre demander de l'aide.

A cause de cette persistance dans les paroles de Jésus et je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour lui donner quelque chose parce qu'il est un ami, pourtant à cause de son impudence, à cause de sa persistance, il se lèvera et lui donnera tout ce dont il a besoin. C'est sur cette note que Jésus continue en leur disant : demandez, et l'on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez.

Frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Cette même affirmation est répétée dans Matthieu au chapitre 6 du Sermon de Jésus sur la montagne.

Mais ce que Jésus fait en reliant cela à la discussion sur la prière, c'est ceci. Comprendre le père dont nous parlons ici : Jésus essaie de demander à ce père ; criez à ce père, persistez si vous n'obtenez pas de réponses, demandez et continuez à demander, cherchez et continuez à chercher, frappez et continuez à frapper, puis il fait sortir l'équipe. Souvenez-vous, il a commencé la prière aux versets 1 et 2, en disant que vous devriez prier votre père.

Il revient maintenant sur ce sujet particulier et dit : « Maintenant, après vous avoir dit cela, permettez-moi de vous poser une question. Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Car si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » Avant de développer ce point, relisez ce texte et regardez cette ligne au verset 12 : « Si vous demandez un œuf, recevez un scorpion. »

Peut-être que vous ne connaissez pas le scorpion et vous vous demandez quelle est l'analogie entre un œuf et un scorpion ? Si vous savez à quoi ressemble un scorpion, si vous le cassez ou si vous marchez dessus, ses organes internes éclatent. Cela ressemble à un mélange d'œufs, un mélange jaunâtre. Quand j'étais un villageois, il m'est arrivé trop souvent d'avoir des scorpions dans mes chaussures. Je ne savais pas que j'allais mettre mes pieds dedans et les écraser et tout ça, et je peux vous dire que ce n'est pas une sensation agréable.

On se sent toujours chanceux de ne pas être battu par ce scorpion, car les scorpions peuvent être venimeux. Mais que veut dire Jésus ici dans cette analogie avec un père ? Jésus essaie de rappeler à son auditoire que les disciples veulent savoir qu'en tant

que pères naturels, ils sont très conscients de la sensibilité d'un père. Et en tant que pères naturels, ils souhaitent toujours le meilleur pour leurs enfants.

Je propose ici une critique de l'idée répandue, en particulier dans la civilisation occidentale, selon laquelle les pères de l'Antiquité étaient toujours des tyrans, ne se souciaient pas vraiment de leurs enfants et que la figure paternelle était toujours un problème. J'étudie la dynamique familiale dans le monde antique et les foyers dans le Nouveau Testament. Je ne sais pas d'où ils tirent cette idée, car je ne la trouve nulle part.

Il y a toujours un courant dans le contexte où un père peut abuser d'un enfant, et les philosophes peuvent effacer cela et condamner cela. Cependant, le père idéal aime toujours le meilleur pour ses enfants et prend soin d'eux. L'idée même qu'un père est un père sans cœur, qui ne se soucie de personne, est une idée fausse que quelqu'un a injectée dans notre conscience sociale.

Vous voyez ici, Jésus fait appel à ses disciples pour que même ceux qui l'entourent et qui sont pères connaissent la sensibilité naturelle d'un père désirant le meilleur pour ses enfants. Il essaie de souligner que, en effet, Dieu désire le meilleur pour ses enfants et qu'il répondra à leurs prières et leur donnera le meilleur. C'est pourquoi ils doivent demander et continuer à demander ; ils doivent chercher et continuer à chercher ; ils doivent frapper et continuer à frapper.

Ainsi, si les pères savent ce qui est le mieux pour leurs enfants, Jésus leur dit qu'ils doivent faire confiance au Père céleste qui veut donner de bonnes choses à ses enfants. Ils se réjouissent eux-mêmes lorsqu'ils peuvent donner de bonnes choses à leurs enfants, et ils ne donneraient pas un scorpion ou un serpent pour leurs enfants. Ainsi, le Père céleste prend plaisir à donner le meilleur à ses enfants.

Ici, l'image du Père céleste souligne le fait qu'il existe un Père céleste qui peut pourvoir et faire ce que le Père terrestre n'a pas pu faire. J'aime mes enfants, je les aime profondément et je ferai tout pour eux. Mais je ne pourrais jamais faire pour mes enfants la moitié ou le quart ou 10 % de ce que le Père céleste pourrait faire pour eux.

L'autre chose à noter ici est l'accent mis par Luc sur la prière et le Saint-Esprit. Luc voulait rappeler à l'auditoire, aux disciples à la fois, que ce n'est pas seulement le père qui fournit le pain à ses enfants ; ce n'est pas seulement le père qui pardonne à ses enfants et ne les conduit pas en tentation. Ce Père a le bon plaisir de leur donner même le Saint-Esprit.

Mes chers frères et sœurs, après cette série de conférences, j'aimerais vous rappeler que nous avons un Père céleste qui nous aime profondément. Il vous a créés à son image et à sa ressemblance, et a refusé d'accepter ce que la société veut que vous

soyez ou veut vous présenter comme si vous n'aviez pas d'importance. Vous avez de l'importance aux yeux du Père céleste, et le Père céleste est désireux et disposé à vous écouter si vous avez donné à Jésus-Christ la chance d'être votre Seigneur et votre Sauveur personnel.

Vous pouvez invoquer Dieu comme votre père, vous pouvez le prier. Vous pouvez le prier comme le dit Luc dans sa version de la prière du Seigneur. Et vous pouvez le prier avec insistance, sachant que votre Père céleste désire donner le bon plaisir ou les bonnes choses, les bons cadeaux qu'il a pour ses enfants.

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais le fait d'avoir été élevé par une mère célibataire et d'avoir pleinement compris l'existence de mon Père céleste a ancré ma position en Dieu, renforcé ma détermination à vivre une vie qui rend gloire à Dieu et m'a donné l'audace d'aller de l'avant en sachant que mon Père céleste est toujours là pour me guider, me diriger et me diriger pour une bonne cause. Je prie et j'espère qu'en suivant cette série de conférences, vous penserez non seulement à la perspicacité intellectuelle que vous pourriez obtenir, mais aussi à la dimension relationnelle que Jésus apporte à son discours. Il avait une relation avec un père à qui vous pouvez prier, qui prend soin de vous et en qui vous pouvez avoir confiance.

Que Dieu, que ce Père vous donne la grâce dont vous avez besoin. Qu'il vous donne la force et la détermination dont vous avez besoin pour être le fidèle disciple de Jésus, devrais-je dire le fidèle disciple du Seigneur Jésus comme il voudrait que nous le soyons. Que Dieu vous bénisse et j'espère que vous continuerez à apprendre avec nous.

Merci.

Je suis le Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 17, Jésus et la prière, Luc 11:1-13.